

DISCOURS DE M. Pierre MAUROY

A LA FETE DE LA ROSE

Roubaix

1er décembre 1985

1) Une bataille difficile

a) dans un premier temps, mobiliser la gauche : Cf les affiches du P.S.

Ce doit être notre objectif jusqu'à la fin janvier. Il restera alors deux mois pour aller à la conquête des marges qui sont nécessaires pour constituer une majorité.

b) Mobiliser la gauche c'est :

- des socialistes unis
- une gauche rassemblée.

Des socialistes unis cela implique de maîtriser les perturbations inévitables résultant de l'introduction de la proportionnelle.

Il faut que les décisions prises, parfois difficiles; que les choix faits, toujours pénibles, soient à présent pris en charge par tout le parti, par tous les militants.

c) une bataille difficile : parce que la période est difficile.

La crise économique internationale. La crise, tout le monde est contre, mais elle s'impose à tous les gouvernements et elle pèse sur la vie quotidienne des citoyens du monde entier.

Parce que la direction du parti communiste n'assume pas ses responsabilités face à l'histoire et face à la gauche.

2) Nos propositions

Pour conduire cette bataille, nous devons nous appuyer sur l'action conduite depuis 5 ans.

a) l'avancée des libertés

- ° décentralisation
- ° suppression du monopole de l'Etat sur les programmes télévision
- ° abolition de la peine de mort.
- etc...

b) l'avancée sociale

- ° La retraite à 60 ans
- ° La cinquième semaine
- ° Les lois Auroux

c) l'assainissement de notre économie.

° L'inflation 14 : moins de 5

° la balance des paiements équilibrés

° Nos grands groupes industriels sauvés grâce aux nationalisations.

Le bilan, c'est bien, mais nous devons aussi parler de l'avenir.

Des grandes réformes comme la décentralisation exigent une action d'au moins 10 ans. Il est souhaitable que ceux qui ont voulu et réalisé les réformes les fassent à présent fructifier.

Il faut aussi préserver les acquis.

Il ne faut pas laisser la droite :

- remettre en cause les nationalisations,
- démenteler la protection sociale
- permettre une vague de licenciements
- rétablir des textes de loi portant atteinte aux libertés, comme la loi anti-casseur par exemple.

Garantir nos acquis. Lutter contre toute régression sociale. Voilà un des objectifs autour duquel nous devons mobiliser les Français. Halte aux démolisseurs !

Mais nous devons aussi proposer de nouvelles avancées.

a) d'abord un effort massif de formation : 80 % des

classes d'âge doivent être au niveau du BAC à la fin de ce siècle.

b) ensuite un réaménagement en profondeur du temps de travail permettant sa réduction.

c) la création d'un minimum social garanti.

Nous avons encore bien des propositions à faire, bien des progrès à accomplir.

Dans l'immédiat la campagne que nous aurons à mener - nul ne doit se le cacher - sera une campagne gauche contre droite. Aux desseins de la droite, nous devons opposer nos projets de la gauche. Et sur un certain nombre de questions fondamentales, les différences d'approche sont profondes et importantes.

Par exemple, l'information, la gauche l'a libérée en grande partie déjà et veut poursuivre en établissant un équilibre entre service public et service privé. La droite elle, veut privatiser l'information pour instaurer un monopole privé.

Sur le secteur public industriel et bancaire, il y a ce que les socialistes ont fait avec les nationalisations, nous voulons le développer et le démocratiser encore.

D'abord parcequ'il donne des résultats, exemple l'achat du système RITA de Thomson ou des moteurs SNECMA par les américains.

La droite elle, veut rendre les entreprises et les patrons et leurs capitaux à des personnes privées avec le risque de le brader à l'étranger.

Troisième exemple, l'immigration, la gauche a dit sa volonté et commencé à agir pour intégrer les immigrés, en tenant compte de leur différence (droit de vote). La droite elle, veut ou les assimiler brutalement, ou les expulser. Elle parle même d'établir une discrimination en ce qui concerne l'aide sociale. En contradiction flagrante avec la déclaration universelle des droits de l'homme.

Quatrième exemple, la gauche est pour une gestion efficace, un financement équitable de la protection sociale et si possible une extension à des risques nouveaux, aux risques de la nouvelle mutation industrielle.

La droite, elle, manie un discours sécuritaire, mais prépare une société sans sécurité, ce qui rendra le salarié plus docile. Or, la sécurité, c'est d'abord la certitude de la solidarité. Leur attitude à l'égard du monde du travail est significative, nous avons fait des réformes fondamentales, les lois Auroux, pris des mesures de démocratisation et nous continuerons à avancer dans ce domaine.

La droite, elle, est pour la régression en matière de droit d'expression, droit de contrôle etc..

Sur la conception de l'Etat, nous avons montré que nous sommes pour un Etat décentralisé moderne et fort pour défendre

l'intérêt général du pays. La droite elle, se prononce pour un Etat faible en économie, indifférent en matière sociale et politiquement autoritaire. Bref, l'Etat du XIXème siècle.

Sur la politique internationale, enfin, nous avons mené, et nous continuons de le faire sous l'autorité du Président de la République, une politique indépendante vis à vis des blocs et solidaire avec l'Europe et le Tiers-Monde.

Ce que nous propose la droite c'est une politique d'alignement sur les Etats-Unis (ralliement au programme IDS) égoïste à l'égard de l'Europe comme du Tiers-Monde.

La droite, c'est le retour en arrière. La gauche acommencé de transformer la France,

il y a encore beaucoup à faire ensemble.

Nous devons continuer à agir ensemble.